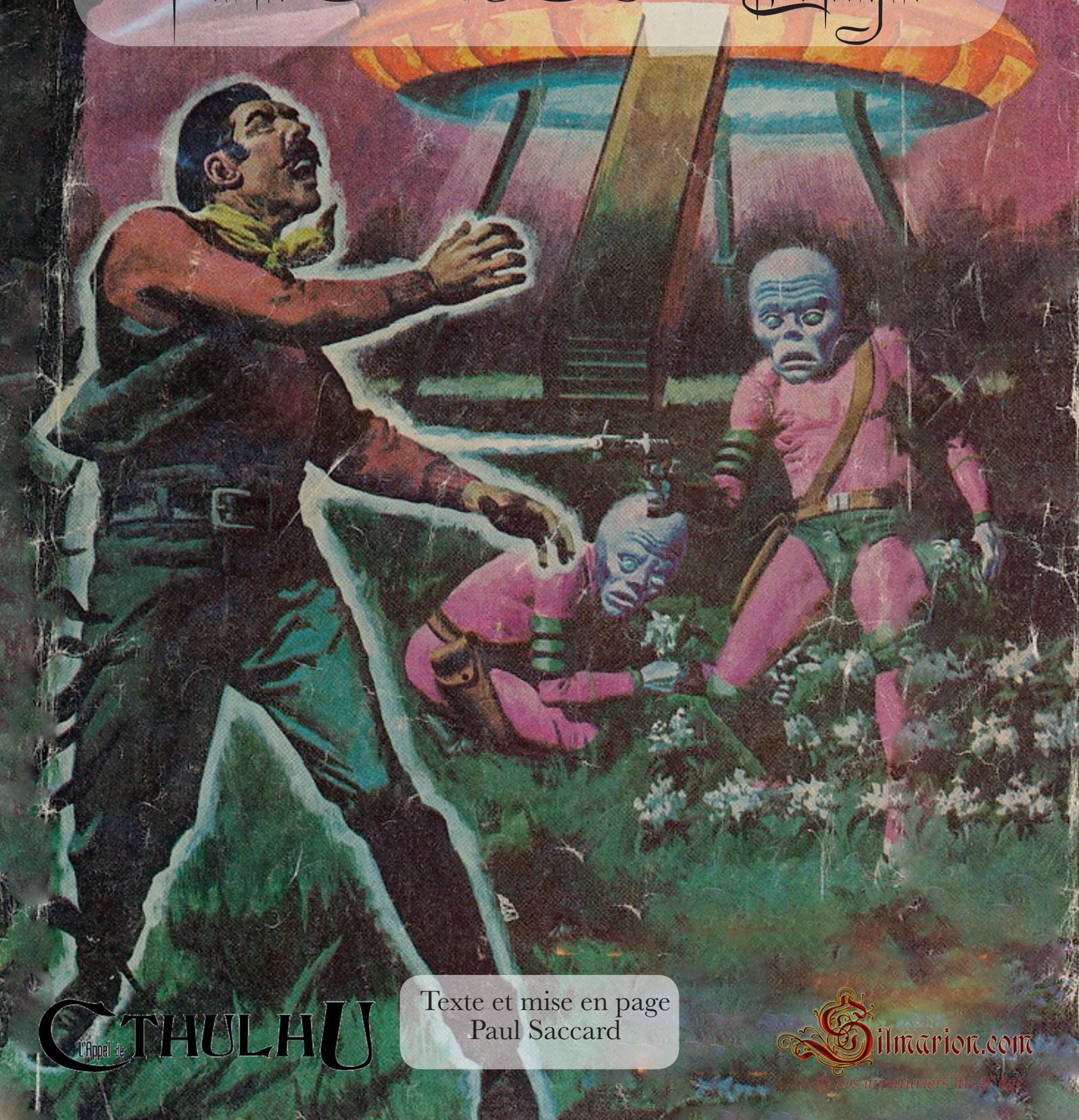


Les expériences interdites  
du mystérieux monsieur B  
Partie 3 - 1936 - Espagne



REDICTION-ADMINISTRATION  
**142, Rue Montmartre**  
 PARIS (2<sup>e</sup> Arr.)  
 Téléphone: Central 07-47  
 et TELEGRAPHIQUE: Maitrepol-Paris  
 DIRECTEUR POLITIQUE  
**JEAN LONGUET**  
 DIRECTEUR LITTÉRAIRE:  
**HENRI BARBUSSE**  
 RÉDACTEUR EN CHEF:  
**PAUL FAURE**

# LA FLAMME FRANÇAISE

**10 CENTIMES LE NUMÉRO**  
 ABONNEMENTS: 3 mois 4 mois 5 mois  
 PRÉPAYÉS: 40 fr. 50 fr. 60 fr. 70 fr. 80 fr.  
 RÉGULARIÉS: ..... 8 fr. 14 fr. 21 fr.  
 ÉTRANGER: ..... 10 fr. 18 fr. 25 fr.  
 ANNONCES: 100 fr. le 1000 caractères  
 SPECIAL 50 CARACTÈRES: 400 fr. l'année  
 PARIS ET PROVINCE: ..... 4 fr. 6 fr.  
 ÉTRANGER: ..... 6 fr. 8 fr.  
 In vente dans tous les kiosques  
 Publiété avec l'Assurance de Journal

## COURSE POURSUITE & FUSILLADE EN PLEIN COEUR DE PARIS !

Après la mort de David Lebovitch, journaliste internationalement reconnu travaillant pour La Gazette Parisienne, le suicide suspect du directeur de l'entreprise Pomerolle and C<sup>o</sup> dans son bureau... Suicide ? Crime camouflé ? Une experte policière qui n'a pu démontrer que ce fut un suicide et enfin après les révélations sur l'intoxication alimentaire due à des chips qui dévoilait le scandale et la démission de l'ancien ministre de l'agriculture Louis Meyer (Lire nos éditions précédentes), un nouvel événement grave a de nouveau secoué cette scandaleuse affaire avec la tentative d'assassinat de trois de nos meilleurs reporters ! Georges Delpech, Louis Dupont et Jean Capa les célèbres journalistes d'investigation de "La Flamme Française" ont été la proie d'une tentative de meurtres. Après leur journée de travail, nos trois collègues se sont rendus dans une église pour se ressourcer après leur terrible épreuve et la révélation du scandale Meyer. Après quelques heures passées dans la piété et repris la route pour rejoindre leurs demeures, une Renault jaune pâle avec quatre hommes à l'intérieur les a pris en chasse : une folle poursuite s'engage avec des coups de feu ! grâce aux réflexes de l'un d'eux, vétéran de guerre ripostant aux poursuivants, la maîtrise du véhicule par son conducteur et les conseils prodigués par le troisième,

les agresseurs furent mis en fuite. Les trois journalistes ont réussi à s'en sortir avec cependant une belle frayeur. Depuis quelques jours, ils avaient remarqués une surveillance inhabituelle, épiés par des hommes louches habillés en costumes noirs et chemises blanches. Grâce à leur sens de l'observation il repèrent cette voiture et après investigations, auprès des concessionnaires Renault, apprenant l'identité de l'acheteur : Maxence Broussard, un homme habillé de façon identique à ceux de la filature. Pour le concessionnaire il s'agissait de quelqu'un travaillant pour le gouvernement ! Après avoir informé les services de police sur ce véhicule, la Préfecture révélait que Maxence Broussard était inconnue au registre des cartes grises ! Elle fut donc achetée sous un faux nom il y a six mois. Avons nous à faire à l'entourage de l'ancien ministre Meyer pour faire taire les journalistes ? Bien que l'affaire soit entre les mains de la police, nos journalistes sont décidés à continuer à informer leurs lecteurs dès que de nouvelles sources permettront d'éclaircir ce nouveau mystère !

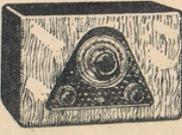
La Flamme Française ! Le journal au cœur de l'action !!!

### LES PATES AUX ŒUFS FRAIS



**PER LUSTUCRU**  
**RÉGALENT ET NOURRISSENT**

**A. CARTIER-MILLON-GRENOBLE**  
 MON OUVRAGE !  
 Cette annonce découpée et jointe à un envoi de figurines du "PER LUSTUCRU" vous sera comptée pour **TROIS** dans votre envoi aux **ÉTABLISSEMENTS DU PER LUSTUCRU A GRENOBLE (Isère)**  
 Une seule annonce par envoi

<p><b>POUR 57 fr.</b>                  par mois pendant 12 mois et 2 versements de 50 fr.                  Au comptant 650 fr.  <b>EXCELLENT POSTE 3 lampes</b></p>		<p><b>POUR 130 fr.</b>                  par mois pendant 12 mois et 2 versements de 800 fr.                  Au comptant 1.500 fr.  <b>REMARQUABLE POSTE VALISE</b></p>
<p><small>fourni avec diffuseur luxe, accumulateur maint. facile, pile 90 volts, lampes Orion ou Philips   fourni avec accumulateur réversible, pile stable, pile 90 volts, lampes Orion et Philips</small></p> <p><small>Tous nos appareils sont garantis. Ils reçoivent les poses européennes. Leur audition est puissante et remarquable de pureté. Matériel de première marque</small></p> <p><small>Envoyez nous en joignant cette annonce pour recevoir gratuitement nos catalogues et tous renseignements</small></p> <p><b>La confiance de notre maison repose sur 30 années d'existence.</b>  <b>ÉTABL. SOLÉA (Service 85), 33, Rue des Marais - PARIS (10<sup>e</sup>)</b>                  Ouvert de 9 h. à midi et de 14 h. à 19 h. le samedi également. La dimanche de 10 h. à midi</p>		

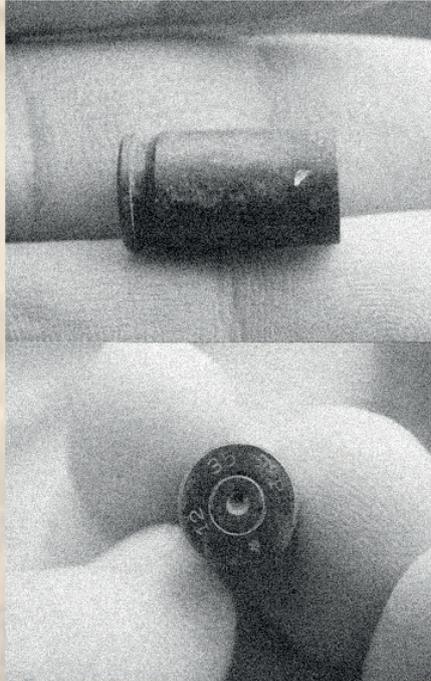
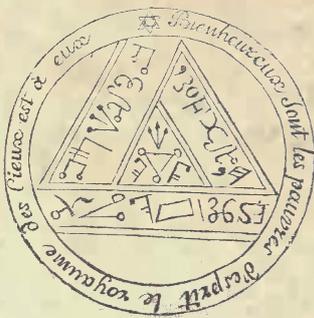


Photo 1 : les empreintes de tirs, sur la portière passager, prouve la volonté d'attenter à la vie de nos courageux journalistes.

Photos 2 & 3 : les douilles retrouvées sur place, appartiennent à des armes de poing, de gros calibres.



## Pistolet à laser

Le pistolet laser est une arme à énergie assez commune utilisant comme énergie le laser.

Cette arme inflige principalement des dégâts de perforation.

### Avantages

Dégâts de perforation, efficace contre l'armure.

Bonne cadence de tir.

Rechargement relativement rapide.

### Inconvénients

Faibles dégâts de base.

Dégâts physiques très faibles.

Critique inexistant.

Statut inexistant.

Chargeur vraiment petit.

Ne convient pas assez pour l'offensive, ni pour le contrôle de foule.

Le pistolet laser possède trois positions :

En mode tir continu, le rayon parcourt 8 mètres et inflige des dégâts de perforation.

En mode accumulation d'énergie, la cadence de tir est fortement réduite. Le rayon d'une portée de 2 mètres seulement, assomme et brûle plus efficacement. Le temps de recharge est de 30 secondes.

En mode concentré, un faisceau court est projeté à une dizaine de mètres et traverse 50 cm de bois, 5 centimètres de pierre et 1 cm d'acier au détriment d'un chargement de 5 minutes.

Le pistolet peut être rechargé via son câble incorporé sur toute source d'énergie.

## Grenade flamme

La grenade flamme est létale dans un rayon de 5 mètres. Après la déflagration, elle projette une matière inflammable sur le même rayon.





## André Malraux

Ces informations historiques pourront servir à alimenter la conversation entre Malraux et les journalistes. Ils en apprendront un peu plus sur la géopolitique en Europe à cette époque.

Depuis début septembre, poussé par l'Angleterre, le gouvernement de Léon Blum a dû faire marche arrière. Lors de la conférence de Londres du 9 septembre, la non intervention en Espagne a été décrétée par la France et l'Angleterre. En effet les Anglais ne veulent pas intervenir en Espagne et ont menacé la France de ne pas les soutenir contre les Allemands si cette dernière intervient en Espagne directement.

L'aviation légionnaire est un corps d'armée italien envoyé par Mussolini pour soutenir les troupes de Franco. Les avions de l'armée faciste ont permis le débarquement des troupes de la légion espagnole depuis le Maroc sur le continent. Aujourd'hui elle participe avec les avions de l'Allemagne nazie à l'appui de l'armée nationaliste.

L'Italie a aussi envoyé un corps expéditionnaire pour soutenir le général Franco. Ses troupes sont envoyés depuis la Sardaigne jusqu'en Espagne ou par les ports du Portugal.

L'Allemagne nazie a dépêché 6 000 hommes, avec une force aérienne formé de volontaires à partir des effectifs de l'armée de l'air sous les ordres de Hugo Sperrle et Wolfram von Richthofen qui est son chef d'état-major.

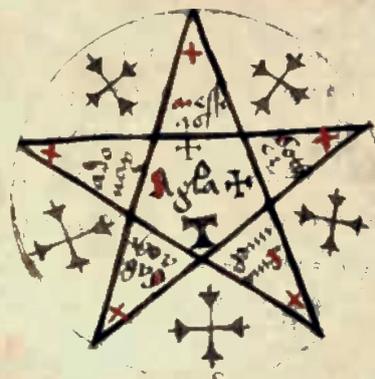
Les intentions de Hitler sont claires. En cas de succès, Franco représenterait un troisième pouvoir autoritaire sur les frontières de sa rivale, la France.

Mais aussi les tensions internes en France entre la gauche et la droite seraient exacerbées par la guerre civile espagnole et, par ce fait même, affaiblirait toute opposition organisée contre l'Allemagne nazie.

Avec son allié Italien, Hitler utilise la ruse. En aidant les Italiens en Espagne l'Allemagne place la Grande-Bretagne et la France en conflit avec l'Italie, amenant ainsi peu à peu Mussolini à former un pacte avec l'Allemagne nazie.

André Malraux leur apprend que c'est Jean Moulin en personne, alors chef du cabinet de Pierre Cot au ministère de l'air qui lui a fourni la liste des pilotes : des mercenaires, volontaires internationaux surtout Français Italien, pour la plupart antifascistes, composent la majorité des pilotes de la Escuadrilla Española.





## Les objets de la cave

Un cahier avec un crayon de papier sont rangés dans l'une des caisses. Le carnet contient des prises de note et une étude sommaire des objets (document page 29).

Ces emballages attirent l'attention et contiennent les artefacts suivants :

– Une petite pyramide d'une dizaine de centimètres, en obsidienne couvert de lignes géométriques formant un réseau labyrinthique. Dans l'obscurité de la cave, les lignes sont légèrement phosphorescentes.

– Un cube de 12 centimètres de côté constitué de plusieurs métaux différents imbriqués en une multitude de motifs faisant penser au résultat d'un encastrement d'éléments précis pour donner la forme cubique définitive. L'investigateur qui s'en saisit, ressent tout de suite une chaleur émaner de l'objet est une légère vibration, puis l'envie irrésistible de l'examiner. Une voix intérieur lui parle et semble l'inviter à manipuler l'artefact. Cela ressemble à une sorte de casse-tête chinois mais réalisé avec une incroyable précision.

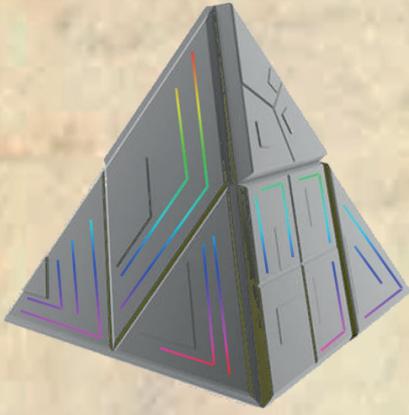
– Trois sabres lasers inertes car déchargés mais identiques en tout point à celui envoyé en Irlande.

– Un vase égyptien, fermé hermétiquement par un bouchon métallique. Le vase est en or, le bouchon octogonale est en plomb avec un motif en forme de pentacle. À la base du vase, un second bouchon plat octogonal soude le fond ; les deux parties en plomb de formes identiques s'ornent d'un symbole évoquant celui situé sur la caisse livrée par Mac Growl et Jimmy Crick à Paris.

– Un simple caillou, banal, mais encastré à l'extrémité d'un sceptre d'or massif d'une cinquantaine de centimètres de long. Alors que le caillou semble grossier, le sceptre est richement ouvragé et évoque des scènes : sur un côté, des formes rappellent des êtres surnaturels munis de tentacules. On y découvre des étoiles, des arches ou portails et de l'autre côté du manche, une série d'indications sous forme de symboles qui ressemblent à des hiéroglyphes Égyptiens ou Mayas.



## Les objets trouvés dans la cave



*La pyramide*



*Le cube*



*Les sabres lasers*



*Le sceptre*



*Le vase Égyptien*

## Le carnet trouvé avec les objets dans la cave



16 de junio de 1936

Los objetos encontrados en la gran sala de la pirámide oculta de Giza por Abdallah Fakin y su equipo son muy interesantes.

X un cetro de oro en el que se coloca una famosa piedra celeste traída a la Tierra por Tsathogqua. Parece ser uno de los portales. En el mango se encuentra el calendario como manual de uso y navegación.

X una pirámide en miniatura. Este objeto es muy extraño. No sé cómo usarlo pero cada vez que lo tomo en mis manos el tiempo parece detenerse.

X El jarrón contiene los restos de un demonio. Parece estar sellado por el sello de Salomón.

18 de junio de 1936

Hoy un alemán vino a la tienda. Parecía interesado en el tubo. No le mostré el resto. Sus preguntas insistentes y el hecho de que el Caído me advirtió sobre la acción de los Reptilianos me pusieron el chip en la oreja.

Tengo que estudiar el cubo. Me intriga y los grises parecen muy ansiosos por recuperarlo. Otros objetos están en el laberinto. No puedo dejar de pensar en el cubo estoy obsesionado con él. Los alienígenas me instan a que se lo dé.

29 de junio de 1936

El emplazamiento del Parque Natural de Urdaibai sigue siendo muy sorprendente. Encontré tres tubos más en la base abandonada.

Traduction :

16 juin 1936

Les objets trouvés dans la grande salle cachée de la pyramide de Gizeh par Abdallah Fakin et son équipe, sont très intéressants :

- un sceptre en or sur lequel est posé un célèbre caillou céleste emmené sur Terre par Tsathogqua. Il semble que ce soit l'un des portails. Sur le manche se trouve le calendrier comme un mode d'emploi et de navigation.

- une pyramide miniature. Cet objet est très étrange. Je ne connais pas son utilisation mais à chaque fois que je l'ai pris en main, le temps semble s'arrêter.

- Le vase contient les reste d'un démon. Il semble scellé par le sceau de Salomon.

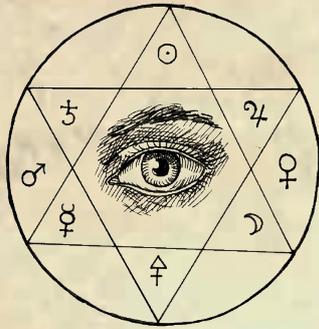
18 juin 1936

Aujourd'hui, un Allemand est passé à la boutique. Il semblait intéressé par le tube. Je ne lui ai pas montré le reste. Ses questions insistantes et le fait que les Écorchés m'ont mis en garde sur l'action des Reptiliens, m'ont mis la puce à l'oreille.

Je dois étudier le cube. Il m'intrigue et les Gris semblent très pressés de le récupérer. D'autres objets se trouvent dans le dédale. Je ne peux plus m'empêcher de penser au cube, il m'obsède ! Les extra-terrestres me pressent de le leur remettre !

29 juin 1936

Le site du parc naturel de Urdaibai révèle encore plein de surprises. J'ai trouvé trois autres tubes dans la base abandonnée.



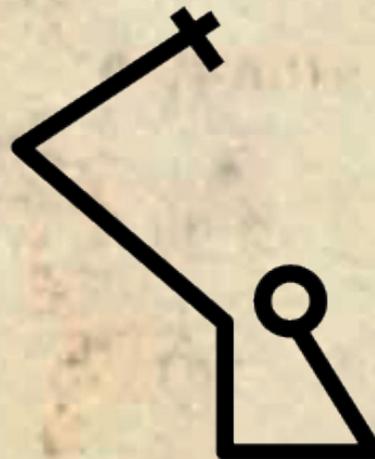
## La boutique de l'antiquaire



Les empreintes trouvées près de la fenêtre du 2nd étage



Le panneau de la devanture



Le symbole

## Les télégrammes

les Investigateurs sont de retour à leur hôtel. Après s'être changés, ils se dirigent dans la salle du restaurant de l'hôtel pour souper. À la réception, le maître d'hôtel leur signal l'arrivée de deux télégrammes, le premier de Paris et le second de Rome : page 9.

Pendant qu'ils découvrent les deux messages, une jeune femme, frêle mais au regard emprunt d'intelligence, se présente auprès des journalistes, à leur table :

Excusez mes manières peu académiques messieurs... Avez vous des nouvelles de votre camarade ? »

C'est une femme brune, assez jeune, qui s'invite à la table des journalistes.

Voir page 10 : Simone Weil.



Le port est gratuit.  
Le facteur doit remettre un récépissé à souche lorsqu'il est chargé de recouvrer une taxe.

**Indications de service.**  
*Burg*

*Carl... ..*  
**JULES FERRY PARIS**

no. \_\_\_\_\_  
le no. \_\_\_\_\_

L'État n. \_\_\_\_\_  
la voie télégraph. \_\_\_\_\_

N° \_\_\_\_\_  
Timbre à date. *tu plus*

Pour \_\_\_\_\_ de \_\_\_\_\_ N° \_\_\_\_\_ Mots \_\_\_\_\_ Dépôt le \_\_\_\_\_ a \_\_\_\_\_ m. du \_\_\_\_\_

**Blessé fr signalé par ambassade**

Frontière fermée - Avion cette semaine vers Paris - Contactez Ernesto 04 75 J.C. de L.

*143*  
*27/49*

N° *281* di recapito - Rimesso al fattorino - ad ore \_\_\_\_\_

**Indicazioni di urgenza**  
*7*

**S E BURZAGLI ERNESTO AMMIRAGLIATO NAPOLI**

**NAPOLI**

**URGENTE**

(Mod. 30 Telegr. 1936)  
(A)  
(VIII)  
Ufficio Telegrafico  
DI  
**NAPOLI**

In mancanza di tali indicazioni il destinatario perde il diritto

QUALIFICA	DESTINAZIONE	PROVENIENZA	NUM. PAROLE	DATA DELLA PRESENTAZIONE		VIA E INDICAZIONI EVENTUALI D'UFFICIO
				Giorno e mese	Ore e minuti	
	<b>NAPOLI</b>					

**Pressanti ! De l'Osservatore Romano**

**Si prega di contattare il nostro corrispondente locale a Bilbao**  
**Ernesto Frigali - 15 calle del comercio - Bilbao - telefono 4 75**

**Vi aspettiamo per conoscervi**

**FATEVI CORRENTISTI POSTALI - PAGAMENTI E RISCOSSIONI IN TUTTE LE LOCALITÀ DEL REGNO - FRA CORRENTISTI I PAGAMENTI E LE RISCOSSIONI MEDIANTE POSTAGIRO, SONO ESIGUITI SENZA LIMITAZIONE DI SOMMA ED IN SENZA DA QUALSIASI TASSA**

Indices et petits mots d'Olivia, laissés à l'accueil de l'hôtel :

Nous seront de retour  
mardi matin pour  
notre petite escapade  
barcelonaise ; amitié,

Olivia

Je vous ai laissé un  
double du message du  
dénommé R.H. dans  
ma chambre. Essayez  
de retrouver l'adresse  
de ce broc, Olivia

Rendez.. vous avec  
des affaires propres  
à l'hôpital, votre  
collègue est de retour...

Olivia

Je suis appelée pour une  
mission d'observation...  
Moi et mes chats vous  
retrouverons à votre retour  
à Paris. Soyez sur vos  
gardes, Olivia

Chèque au porteur trouvé dans la cuisine, à l'appartement de Xerxes Zapatagillarena :

415 N° A.8507 June 3rd 1936

MARTINS BANK LIMITED  
CAIRO  
139, ABOVE BAR.

Pay Amount to be remitted to or Order  
the bearer of this mandate

£ 1250 (One thousand two hundred and fifty pounds)

C LONDON OFFICE, 68, LOMBARD STREET, E.C.3.



## Plaque des 7 pyramides

Parmis les fragments de pierre, une grande plaque en granit représente sept triangles ainsi que sept cartouches écrits en différentes langues. Chaque cartouche est complété par une série de deux symboles cunéiformes. Au dessus des sept triangles est gravée un schéma avec le symbole gravé sur la devanture de l'antiquaire à Bilbao : celui d'Hastur.

- Les sept triangles représentent des pyramides, réparties sur le globe. Elles servent de sépultures aux Sept, les lieutenants du Roi en Jaune.
- Les cartouches sont gravés de hiéroglyphes et parlent des lieux où se trouvent les pyramides.
- Les séries de symboles sont les coordonnées géographiques, latitudes et longitudes écrites en base binaire. Ainsi, les deux symboles représentent les 1 et les 0.
- Le schéma représente la constellation du Taureau avec à droite, Aldebaran et le symbole d'Hastur.

Avec les Compétences requises, on peut les situer géographiquement :

"Pyramide souterraine de Lopte" coordonnées : Vallée des Rois (Égypte).

"Pyramide Blanche" coordonnées : vallée de Qin Lin province du Shaanxi, près de l'ancienne capitale de Xi'an (Chine).

"Pyramide de la grande île" coordonnées : Garut, Java occidentale (Indonésie).

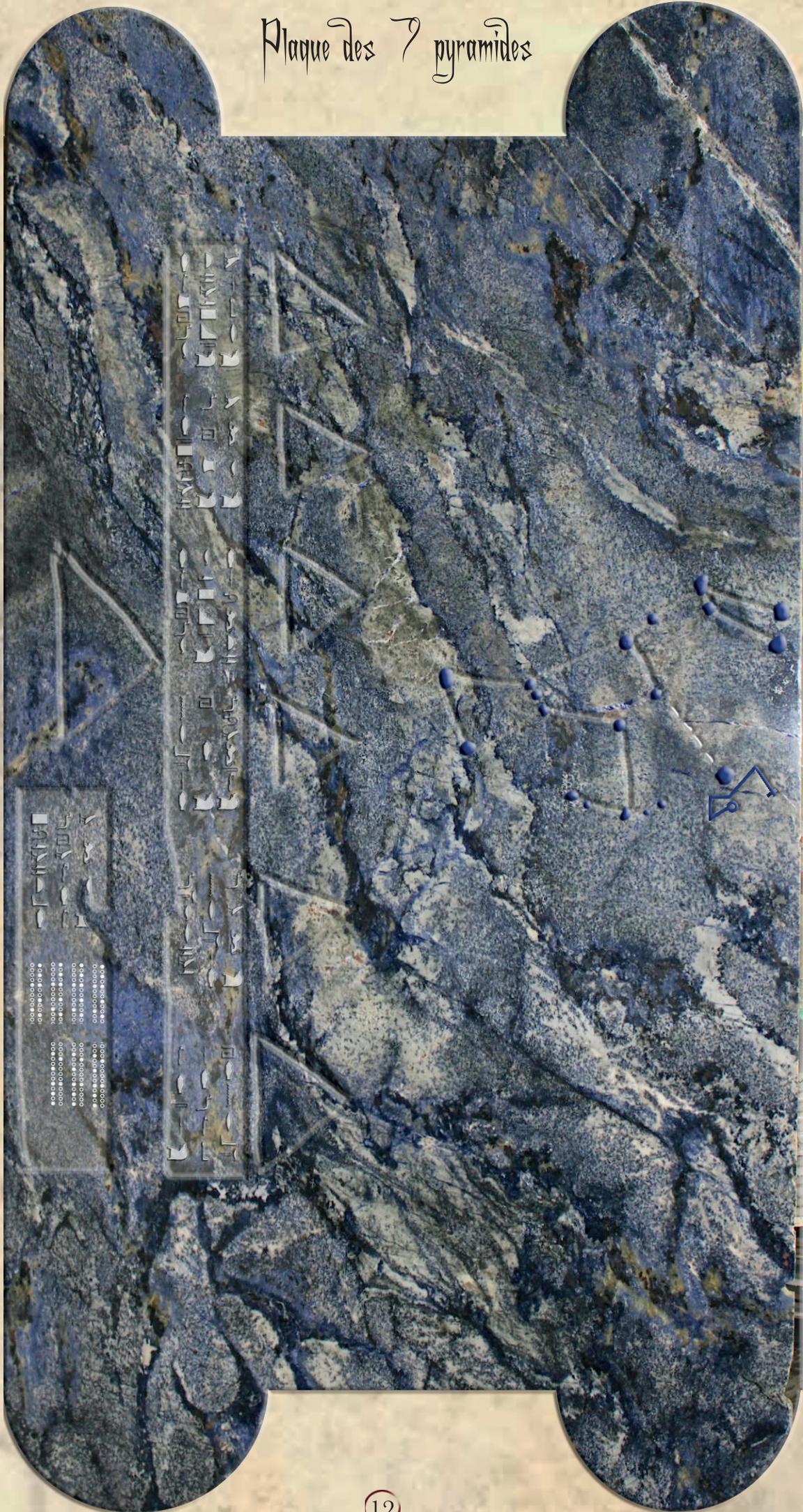
"Pyramide du Soleil" coordonnées : Cholula, État de Puebla (Mexique).

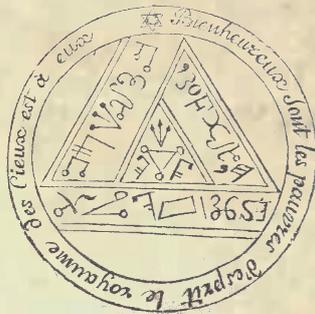
"Pyramide de la Grande Forêt" Pantia dans la Sierra Baja du Pantiacolla en Amazonie (Pérou)

"Pyramide de Mu" (immergée) à l'extrémité sud de l'île Yonaguni (Japon).

"Pyramide du sixième continent" coordonnées : Mont Utsteinen (Antarctique).

# Plaque des 7 pyramides





## Simone Weil

« Je suis la philosophe Simone Weil et j'ai appris que vous reveniez d'une mission au dessus d'Irun... J'étais déjà surpris par votre courage dès votre arrivée en fin de semaine dernière, mais je suis encore plus impressionnée par votre engagement ! »

Simone Adolphine Weil est une philosophe humaniste, professeure, écrivaine, née à Paris le 3 février 1909.

Sans élaborer de système nouveau, elle souhaite faire de la philosophie une manière de vivre, non pour acquérir des connaissances, mais pour être dans la vérité.

Dès 1931, elle enseigne la philosophie et s'intéresse aux courants marxistes antistaliniens. Elle est l'un des rares philosophes à avoir partagé la « condition ouvrière ». Successivement militante syndicale, proche des groupes révolutionnaires trotskystes et anarchistes mais sans adhérer à aucun parti politique, écrivant notamment dans les revues *La Révolution prolétarienne* et *La Critique sociale*, puis engagée dans la Résistance au sein des milieux gaullistes de Londres, Simone Weil n'a cessé de vivre dans une quête de justice et de charité. Note.

Juive agnostique, elle se convertit à

partir de 1936 à l'« amour du Christ », et ne cesse d'approfondir sa quête de la spiritualité chrétienne. Bien qu'elle n'ait jamais adhéré par le baptême au catholicisme, elle se considérait et est reconnue comme une mystique chrétienne.

Simone Weil mettra en garde les journaliste sur les dangers du Stanilisme.

« Je suis bien contente que vous vous soyez débarrassé de l'encombrant Américain. Ses idées vont à contrario de la vraie révolution ouvrière. Si vous avez le temps, je vous présenterai auprès des militants du Parti ouvrier d'unification marxiste. »

Elle défendra son organisation et répondra aux journalistes. Voici quelques données sur le POUM :

Pour information, le POUM naît à Barcelone le 29 septembre 1935 de la fusion entre *Izquierda Comunista* (Gauche communiste), parti d'origine trotskiste dirigé par Andreu Nin, et du *Bloque Obrero y Campesino* (Bloc ouvrier et paysan), dirigé par Joaquín Maurín, ces deux organisations provenant de scissions du Parti communiste d'Espagne (PCE), alors stalinien.

Le POUM a été accusé d'être une organisation trotskiste. C'est en fait faux, le POUM était en désaccord avec Trotski ; il a en particulier





refusé d'appliquer les ordres de ce dernier, qui leur intimait de désertier les syndicats afin de créer des soviets. Trotski a d'ailleurs dénoncé le « rôle pitoyable joué par la direction » du Parti.

En revanche, il s'agit bien d'une organisation marxiste anti-stalinienne, qui a notamment dénoncé les procès de Moscou dans son journal *La Batalla* (dirigé par Víctor Alba). Du fait de son idéologie communiste indépendante du Komintern, les relations avec les staliniens étaient très conflictuelles.

Au niveau international, le POUM était membre du Bureau de Londres, ultérieurement baptisé Centre marxiste révolutionnaire international.

Son organisation de jeunesse était la Jeunesse communiste ibérique (*Juventud Comunista Ibérica*), dirigée par Germinal Vidal (es) puis Wilebaldo Solano.

Lorsque José Robles Pazos et Hemingway débarquent dans le restaurant, Simone Weil prend congé et leur tend une note sur laquelle est inscrit un numéro de téléphone et un nom : Julián Gorkin - Madrid tél. 24 65. Puis elle leur souffle :

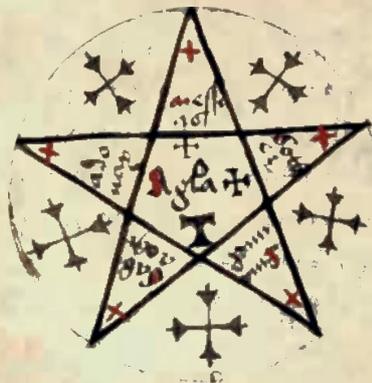
« Voici mon contact sur Madrid, si vous séjournez dans la capitale Iberique et que vous voulez écrire

un article sur notre organisation. À bientôt peut-être... »



*Simone Weil en 1936 - Espagne*





## Ernesto Frigali

Au téléphone, Ernesto est peu loquace. Il les invite à se rendre à l'adresse indiquée sur le télégramme envoyé par l'Osservatore Romano.

La correspondance sur place en Espagne est située au premier étage d'une boutique de prêt à porter. Ernesto Frigali partage son bureau avec sa secrétaire. Il couvre l'international et possède sur place un labo photo pour développer les clichés de nos journalistes au besoin et plusieurs chambres. Ernesto est très accueillant et va leur révéler quelques pièces manquantes du puzzle :

« Vous avez fait un excellent travail et j'ai eu hier soir, votre directeur de rédaction au téléphone. Je l'ai quelque peu rassuré et lui ai dit que vous rentriez sur Paris. Mais qui dit excellent travail dit aussi que vous avez éveillé l'intérêt de l'organisation ! »

Il tend alors la main et présente sa chevalière :

« Je fais moi aussi parti de la Troisième Alliance ; Jimmy m'a informé de votre nomination auprès du journal romain. »

À propos de l'Osservatore :

« C'est une couverture du Vatican pour couvrir les régions sous l'emprise de l'Hepta Council... Hier Argenteuil, Providence, puis Conwhel et

aujourd'hui l'Espagne... Mais ici, c'est à une plus grande échelle que nous le combattons... Il n'est plus question de denrées alimentaires empoisonnées, mais d'une guerre civile. »

Ernesto répondra aux interrogations des journalistes. Voici quelques réponses qu'il fournira :

À propos de la guerre civile :

« Nous sommes persuadés que les troupes en présence, testent leurs matériels, assassinent et préparent des massacres de plus grandes Envergures. Elles sont appuyées dans l'ombre, par l'organisation que nous combattons. Register Burnes en est le sinistre chef d'orchestre. »

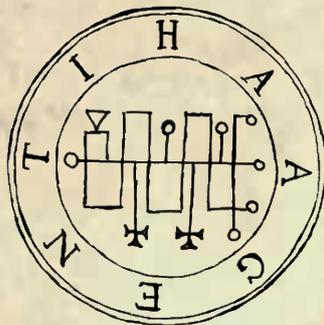
À propos de l'antiquaire :

« L'antiquaire et archéologue Xerxes Zapatagillarena baignait dans de sombres trafics ; en fait, il servait sans le savoir, l'Alliance Sectoïde, dont vous avez pu admirer deux représentants : les sosies, que l'on nomme aussi les Écorchés et les Petits-Gris... »

À propos des êtres géants, à la chevelure étrange :

« Des Prédateurs ? Vous avez vraiment croisé des chasseurs Yautja ? Vous devez vraiment quitter Bilbao pour Paris ! L'affrontement entre les deux factions et plus ouverte que je ne le pensais ! Les Predators utilisent des armes redoutables comme ce disque ultra coupant. C'est l'un des équipements les plus avancés porté





par les Predators. Le disque est actionné par son porteur et peut être tenu dans la main, ou être lancé sur un adversaire.

Le long bâton, c'est ce que l'on appelle le Maul. Peu de gens l'on vu, et pour cause. Ils s'en servent comme une épée, mais sa puissance est considérablement augmenté par sa conception équilibrée. Le Maul se déploie à volonté. Il est constitué d'un alliage forgé et à deux tranchants. Ainsi il est capable d'être employé comme hache à deux mains.

Le plus terrible est que ces créatures ne se laissent jamais capturer. Autant ne pas être dans la zone d'auto-destruction si vous pensez les avoir vaincus ! »

À propos des artefacts :

« Si vous avez constaté la présence d'objets technologiques inconnus ou d'éléments archéologiques digne d'intérêt, surtout n'essayez pas de les conserver. Certains ont absorbés de tels savoirs ou sont porteurs de si importantes révélations, que le simple fait de les déchiffrer vous exposerait à de graves dangers. »

« Les objets sont en votre possession ? Emmenez les discrètement ici ; nous les placerons dans cette caisse, en désignant un malle similaire à celle de Paris, ce sont des futs hermétiques pouvant neutraliser pour leur transport, les artefacts puissants et autres écrits impies ! »

À propos des sosies ou Écorchés :

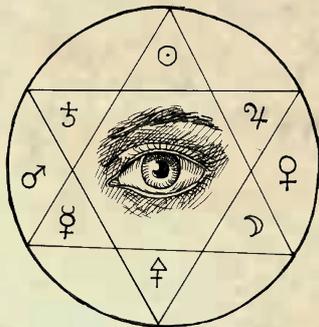
« Ainsi dénommés par les Humains qui collaborent avec eux, leur aspect rappelle une créature humanoïde dépourvue d'épiderme, aux muscles à vif. Les Écorchés sont une civilisation asservie par les Gris de l'Alliance Sectoïde. Leur faculté à changer de visage, couplé à des implants holographiques, leur permet de passer inaperçus aux yeux des Humains non collaborateurs. Ils sont clonés sur trois modèles identiques : mâle, femelle et enfant pour subvenir à toutes les situations d'infiltration. Seule la chevelure, la couleur de la peau et les vêtements changent, mais avec un peu d'entraînement, il est facile de reconnaître ces « jumeaux » qui nous espionnent.

Ils ont pour mission d'infiltrer les couches sociales et les institutions politiques et économiques de la Terre. Ce sont en fait des « pantins » et ne sont qu'aux ordres de l'Alliance Sectoïde. Peu violents, lâches et veules mêmes, d'un niveau intellectuel médiocre, les Écorchés sont portés sur le pouvoir, l'argent et la luxure et se satisfont de leur situation sur Terre. »

À propos des Alliances Sectoïdes et Reptilienne :

« Jimmy vous a fait visiter la base de Notre-Dame et vous avez pu admirer en présence de l'Archange Sandalfon, quelques spécimens qui les composent. Vous n'êtes pas au bout de vos surprises et vous voici





maintenant trop impliqués pour faire marche arrière. »

À propos du rayon émis par la soucoupe volante :

« Ce faisceau, permet de capturer des humains lors de raids mais aussi de déposer des extra-terrestres. C'est un puissant rayon tracteur. Ce sont les Sectoïdes et notamment les Gris qui l'utilisent. »

À propos de la dissection des humains et la conservation des cerveaux :

« Une race extra-terrestre que l'on nomme les Mi-go, enferment le cerveau de leur victime dans une boîte métallique étrange, dans laquelle se trouve un fluide qui garde l'organe intact. Puis grâce à leur technologie avancée, peuvent brancher sur ce récipient des câbles et autres instruments permettant au cerveau de ressentir, de voir, de parler tel un humain. Les Mi-gos éduquent ainsi certains humains en les emmenant dans leur monde ou sur les colonies lunaires. Si vous avez aperçu ces boîtes dans le laboratoire des Gris, alors vous êtes passés à côté d'un grave danger... »

À propos des futs contenant les corps des humains trépanés :

« Ce que vous me décrivez là est lié à l'utilisation des cerveaux par les Mi-go ; le reste des corps est laissé pour étude aux Gris qui espèrent découvrir dans l'ADN des humains... Oui je sais, vous ne savez pas ce qu'est l'ADN...

Mais dans quelques années vous en saurez plus. Bref, les Sectoïdes, tout comme leurs ennemies de l'Alliance Reptilienne, espère découvrir le secret que notre race recèle. »

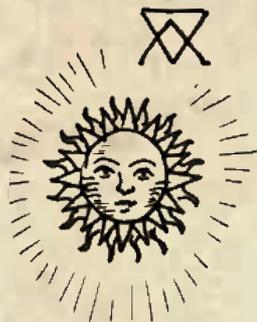
À propos de la cave et du dédale

« Je ne sais pas où vous avez mis les pieds, mais vous avez certainement bien fait de ne pas vous engager plus profondément dans ces passages... Un pilier à sept faces... Sept accès et des bruits inhumains... Vous avez peut-être découvert l'un des repaires de l'Hepta Council, une porte des enfers... J'en informerais Sandalphon, mais en ce qui concerne cet endroit, vous devez strictement en parler à personne. »

À propos de l'expérience subie par l'Investigateur gravement blessé :

« Je savais que quelque chose ou quelqu'un était capable de conserver momentanément nos données, ce que l'on appelle l'âme, mais je n'avais jamais été mis en présence d'un tel phénomène... Vous devez peser lourdement dans la balance cosmique pour qu'une équipe de l'Observance des Âmes soit dépêchée sur place et viennent installer une antenne de Bain Bacta ici-même. Je n'ai jamais eu à subir ce phénomène de régénération et je suppose que si je meurs à mon tour, je ne serais pas ressuscité mais mon âme conservée pour le réveil final... Beaucoup de mystères entourent ce processus et cela me dépasse un peu je vous avoue. »





À propos des mystères divins & divers :

« Je n'en sais pas plus que vous et je suis moi aussi qu'un Prophète au service de notre Observance Diplomatie et Espionnage... À ce propos, Olivia m'a chargé de vous dire qu'elle vous attend à Paris. Vous atterrirez au Bourget vendredi. Je n'ai rien pu dire à Jean Champion de Lorraine au téléphone pour des raisons de sécurité, mais vous pouvez commencer à développer vos photos au labo et nous avons de quoi vous loger. Ainsi vous pourrez écrire les articles pour l'Osservatore et la Flamme et embarquerez vendredi matin à l'aérodrome de Bilbao. »

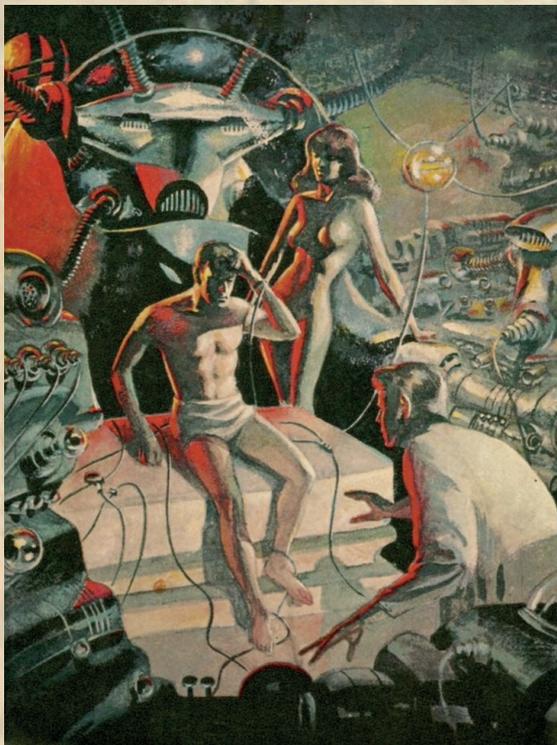
## Retour d'Espagne

Avant leur retour sur Paris, Ernesto donne les dernières consignes aux Investigateurs :

« J'ai des infos : en ce qui concerne la traversée à bord du paquebot La Rose des Vents initialement prévue vers L'Argentine. Vous l'aurez compris, cela n'est plus d'actualité ; d'ailleurs le navire est bloqué à quai et requestionné par les putchistes.

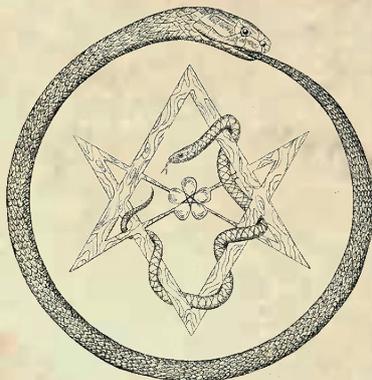
À Paris vous recevrez de nouvelles consignes. Restez dans nos bureaux jusqu'à votre départ vendredi, un taxi vous emmènera à votre hôtel pour récupérer vos affaires.

Cela vous permettra de terminer vos articles... »



*Bain bacta*





## L'aviation en Espagne

### **Nieuport-Delage NiD.52**

Le Nieuport-Delage NiD.52 est un avion de chasse monoplace français dérivé du NiD.42. Premier Nieuport-Delage à structure métallique, il ne fut utilisé que par l'Espagne, où il fut construit sous licence.

Un chasseur pour l'armée de l'air espagnole

Le prototype du NiD.52 débuta ses essais fin 1927, mais l'État français lui préféra le NiD.62, sensiblement moins cher. En Espagne le NiD.42 avait remporté début 1927 le concours des avions militaires et il parut logique de lui préférer le NiD.52. Une licence de fabrication fut donc obtenue et une chaîne de montage installée par la société Hispano dans son usine de Guadalajara. Les premiers Hispano-Nieuport (désignation espagnole) sortirent d'usine en 1929, se distinguant du prototype par des radiateurs Corominas montés sous le moteur. 125 exemplaires furent produits en Espagne : les 24 premiers appareils furent simplement assemblés à partir de jeux complets de pièces fournies par Nieuport-Astra, 91 monoplaces furent entièrement produits à Guadalajara, et 10 appareils furent assemblés à partir des 20 jeux de pièces détachées fournis par Nieuport.

En juillet 1936 on recense 48 appareils dans la zone restée sous contrôle de la République espagnole et huit sur les aérodromes passés sous contrôle des nationalistes. Une patrouille de trois appareils républicains se posant par erreur sur un terrain aux mains des nationalistes modifia légèrement ce rapport, mais dès la fin 1936 ces appareils, largement démodés, furent relégués aux missions d'entraînement. Certains refirent pourtant une apparition sur le front en mars 1937.



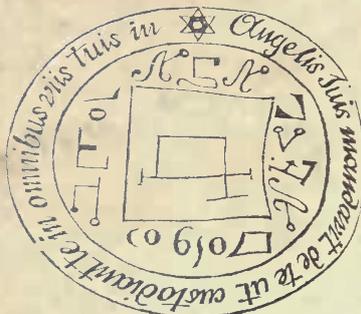
*Nieuport-Delage NiD 52*

### **Dewoitine D.37**

Le Dewoitine D.37 est un avion de chasse monoplace monoplan parasol français de l'entre-deux-guerres. Il fut surtout utilisé durant la guerre civile espagnole.

C'est en Espagne que le Dewoitine 37 fut le plus utilisé. Les 14 D.372 non livrés à la Lituanie furent livrés à Madrid, via Barcelone, entre les 7 et 9 août 1936. Ces appareils, suivis de 2 chasseurs provenant des stocks de l'Armée de l'air française livrés le 31 octobre, qui n'étaient pas armés,





furent équipés de mitrailleuses Vickers de 7,7 mm (2 dans l'aile, 2 de fuselage) et pris en compte par l'escadrille España d'André Malraux et l'escadrille internationale de l'espagnol Martin Luna. Dès le 31 août 1936 cette escadrille remporta deux victoires contre des Fiat CR.32, tandis que les compagnons de Malraux revendiquèrent la destruction de 21 appareils nationalistes. Si ces chiffres restent difficiles à vérifier les premiers pilotes soviétiques arrivant en Espagne jugèrent le chasseur Dewoitine supérieur au Heinkel He 51 et au moins équivalent au Fiat CR.32.

En octobre un D.371 fut perdu en combat aérien et 3 Dewoitine détruits au sol par un bombardement. Si ces pertes furent compensées par l'arrivée de 10 D.371 des surplus de l'Armée de l'Air, ces appareils devenaient moins indispensables en raison de l'arrivée massive de chasseurs soviétiques. Les Dewoitine survivants furent regroupés dans des unités de seconde ligne, réorganisées en Grupo 71, et affectés à la défense côtière et l'entraînement avancé. Un document soviétique mentionne 6 Dewoitine encore en état de vol en décembre 1938, les derniers exemplaires étant tous détruits au sol par un bombardement italien sur l'aérodrome de Bañola (Gérone) le 5 février 1939.

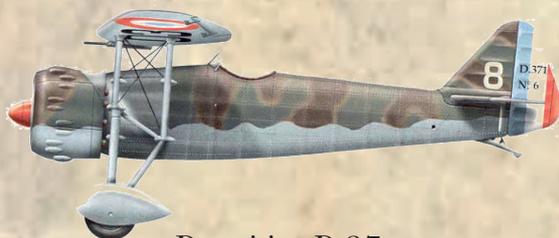
### **Potez 540**

Le Potez 540 est un multiplace de combat français de l'entre-deux-guerres, qui symbolise l'application à la française des théories du célèbre général italien Giulio Douhet. Utilisé durant la guerre civile espagnole par une escadrille internationale commandée par André Malraux, il était encore employé au début de la Seconde Guerre mondiale par l'armée de l'air française comme avion de reconnaissance.

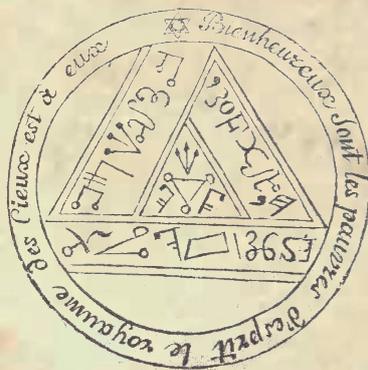
La guerre civile espagnole

Le destin tragique de cet appareil a inspiré André Malraux son film *Espoir*, sierra de Teruel, adaptation au cinéma de son roman *L'Espoir*.

Le 17 juillet 1936 la Légion étrangère espagnole, commandée par le général Franco, entra en rébellion contre le gouvernement de Madrid. Le 18 juillet le mouvement gagna des casernes en Espagne et le 19 juillet José Giral, chef du gouvernement espagnol sollicita l'aide du Président du Conseil français, Léon Blum. Alors que les troupes marocaines débarquaient en Andalousie et faisaient rapidement mouvement sur Madrid, soutenus par des avions saisis à Séville, Blum acceptait de fournir une vingtaine d'avions de bombardement. Mais le gouvernement de Front Populaire français était partagé sur la question et le Président de la République Française Albert Lebrun opposé à une aide directe. Léon Blum décida donc



*Dewoitine D.37*

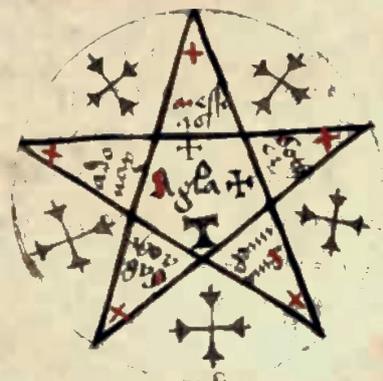


d'aider les Républicains espagnols avec discrétion, attitude qu'il justifia par le traité franco-espagnol signé quelques mois plus tôt. Pierre Cot, ministre de l'Air et chaud partisan d'une aide à l'Espagne républicaine, chargea son chef de cabinet Jean Moulin de suivre le dossier espagnol. Les services du ministère de l'Air recensèrent les avions disponibles ou en cours de production pouvant être vendus. On trouva un lot de Potez 540/542 et, le 25 juillet, vingt machines en attente de livraison à l'armée de l'air quittèrent Étampes pour Toulouse. Ces avions étaient désarmés et la présence à bord de personnel de l'armée de l'air strictement interdite. Ils furent ostensiblement livrés à la compagnie aérienne LAPE, dont les pilotes assurèrent le convoyage entre Toulouse et Barcelone. 5 appareils passèrent en Espagne entre le 15 et le 18 août 1936, un autre fin septembre. Mais les mitrailleuses Vickers de 7,69 mm qui devaient équiper ces bimoteurs n'arrivèrent jamais à destination, pas plus que les lance-bombes.

Pendant ce temps, à Paris, André Malraux, membre du Comité mondial antifasciste, organisait chez lui une annexe de l'ambassade d'Espagne aux fins de recruter des pilotes et organiser administrativement et financièrement leur transfert vers l'Espagne, sans expérience aéronautique ou militaire, mais avec enthousiasme. Grâce à Jean

Moulin il obtint une liste de pilotes réservistes susceptibles de volontariat. Tous ces efforts aboutirent à la constitution à Barcelone de l'Escuadrilla España, transférée le 16 août 1936 à Madrid, où le gouvernement espagnol, réticent devant ces mercenaires bien payés et indépendants, accepta de leur confier les 5 Potez, et quelques vieux chasseurs Nieuport 52 pour les escorter. Symboliquement les Potez furent identifiés par les lettres E, S, P, A et Ñ que Malraux fit peindre sur les dérives. L'aviation nationaliste étant encore mal organisée et équipée de vieux avions saisis au gouvernement espagnol, les premières missions de l'Escadrille Espagne furent spectaculaires : le 1er septembre, le groupe attaqua par surprise un aérodrome secret des insurgés près d'Olmedo, épisode romancé dans un des chapitres de L'Espoir. Le 20 septembre trois avions seulement étaient en état de vol, les autres ayant été endommagés par la chasse adverse. Le 25 septembre, au cours d'un raid sur Grenade, le « E » fut victime d'une panne moteur et se posa sur le ventre dans la Sierra de Guadarrama. Le 2 octobre, un autre bimoteur était abattu ; le 5 octobre, tous les Potez étaient hors d'état de vol, et certains pilotes français rentraient déjà chez eux. Heureusement, le 15 octobre, la CAMS (filiale de Potez) livrait 6 Potez 542. Deux autres arrivèrent en Espagne avant la fin du mois. Le 27





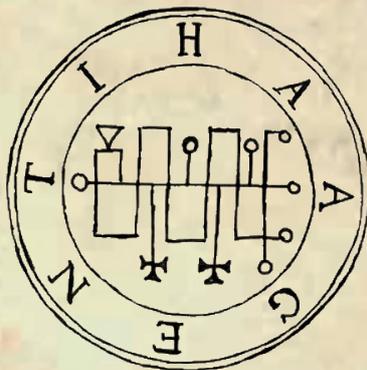
octobre, trois Potez 542 décollaient à la tombée de la nuit d'Albacete et pilotés par Abel Guidez, René Darry et Victor Veniel, survolèrent l'aérodrome de Talavera de la Reina et bombardèrent l'état-major du général Franco sans rencontrer de résistance.

L'arrivée des renforts russes à partir d'octobre fit perdre progressivement de l'importance aux Potez 54. Au 28 octobre 1936, marqué par la première utilisation du Tupolev SB-2 qui parvenait au front un par un, l'avion français constituait toujours la cheville ouvrière de l'aviation de bombardement républicaine avec 7 avions opérationnels. Mi-novembre toutefois, tous les équipages russes étant passés sur SB-2, le peu d'avions restants fut rétrocédé aux pilotes français ou mercenaires. L'Escuadra España, fut transférée ultérieurement à Señera-Chiva et rebaptisée Aviation antifasciste André Malraux. Les Potez bombardèrent la ville de Teruel et les alentours en soutien de la XIIIe brigade internationale. Le 26 décembre, ils frappèrent la gare et l'usine électrique de Teruel ; repartant pour bombarder à nouveau ces objectifs, le « S », piloté par Darry avec Malraux comme observateur, ne put pas décoller parce qu'un des moteurs était endommagé et quitta la piste ; l'avion fut détruit, mais il n'y eut pas de mort. Trois autres Potez dont deux appartenant à

une unité républicaine, atteignirent donc Teruel, où ils furent surpris par des Heinkel He 51 au moment où trois Polikarpov I-15 Chatos d'escorte arrivaient pour assurer leur protection. Dans le combat qui s'ensuivit, un Heinkel fut abattu et les autres prirent la fuite mais seulement après avoir touché le « N », piloté par Marcel Florein et le « O », piloté par le capitaine Gregorio Garay. Le « N » s'écrasa dans la région de Mora de Rubielos, à 40 km au sud-est de Teruel. Le 29 décembre, la base des chasseurs He 51 à Conclud-Caudé fut attaqué par surprise par les Potez, qui y détruisirent les trois chasseurs s'y trouvant encore. La dernière action dans le secteur de Teruel eut lieu le 31 décembre, après quoi tout ce front se calma jusqu'en août 1937.

Transférée à Alcantarilla, l'escadrille de Malraux, réduite à deux Potez (« P » et « B »), fut finalement détachée à l'aérodrome de Tabernas, Almería, pour couvrir la retraite de la population de Malaga sous la protection de cinq Polikarpov I-15 Chatos. Le 11 février 1938, les deux Potez décollèrent pour effectuer une mission de couverture avec trois chasseurs I-15. Ils furent surpris à basse altitude par une escadrille de Fiat CR.32 qui débordèrent les Chato et mitraillèrent les lourds Potez. Le « B », piloté par Guy Santès, tomba dans l'eau sur la plage de Castel del Ferro, près de Motril ; le copilote Jan-





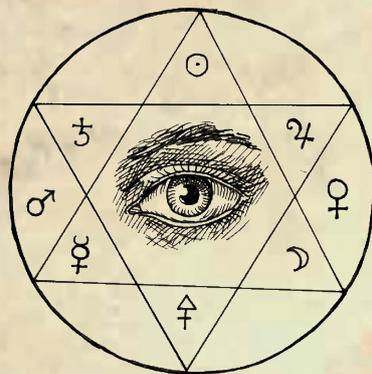
Frederikus Stolk fut tué, le reste de l'équipage blessé. Le « P » tomba sur Liano de Dalia mais on n'enregistra aucune perte dans l'équipage. Faute d'avions, l'escadrille internationale fut alors dissoute.

Au total 18 à 20 bimoteurs parvinrent en Espagne, dont 6 Potez 540, 7 Potez 542 et 1 Potez 544 d'août à octobre 1936. Très médiatisée, l'Escuadra España en utilisa au total une bonne moitié, mais ne disposa jamais plus de 6 avions disponibles à la fois. Elle ne fut pas non plus la seule à utiliser ce bimoteur en Espagne, certains avions étant livrés par des filières mystérieuses en 1937 à raison de 4 à 6 appareils. Entre septembre et octobre 1936, l'unité mixte de Martin Luna, stationnée à Madrid, aurait perdu 5 Potez 540, appartenant probablement au premier lot livré (?). Au printemps 1937, fut constitué à Lleida le 11e groupe de bombardement de nuit qui disposait de deux Potez 540, deux Bloch MB.210 et de l'unique Breguet 460. Le premier Potez fut rapidement accidenté à Majorque par un pilote tchèque (Kozek), le second immobilisé par manque de pièces. La 2e escadrille du Groupe 72 a également disposé de 3 Potez avec un Bloch MB.200 et un Bloch MB.210, appareils affectés uniquement aux missions de reconnaissance et de transport.

Fin septembre 1936, tous les Potez

540/542 républicains furent regroupés dans une unité mixte, français, espagnols et russes se partageant ces bimoteurs en attendant l'arrivée de Tupolev SB-2. Le 25 octobre, ils attaquèrent les troupes franquistes près de Madrid. Deux jours plus tard, cinq Potez montés par des équipages russes menés par le capitaine Rokka attaquèrent un aérodrome au sud de Grenade. Début novembre, les Potez ne volèrent plus que sous escorte de chasse. Ainsi, le 3 novembre, cinq bombardiers s'envolèrent en compagnie de 10 Polikarpov I-15, le lendemain cinq chasseurs escortèrent trois bombardiers... dont la disponibilité décrivit rapidement [pas clair] (assertions infirmées par les archives russes, les premiers I-15 ne parviennent que le 3 au soir. Le 4 novembre aucune mission d'escorte programmée : l'intervention des 9 Polikarpov I-15 de Piotr Pumpur contre 5 Ro 37bis et 9 CR.32 de la Cucaracha s'étant jetés sur les 2 derniers Potez opérationnels solitaires ne présentait qu'un caractère fortuit) [pas clair]. Le 10 novembre 4 Potez attaquèrent des positions d'artillerie franquistes au sud-ouest de Madrid. Touché par la DCA, l'appareil piloté par le volontaire soviétique Primo Djibelli, italien de naissance fut abattu. Le pilote décédé recevant le titre de héros de l'union soviétique à titre posthume, pour l'ensemble de ses actions en Espagne, en majorité sur Bréguet XIX.





Durant son utilisation en Espagne, le Potez 540/542 s'est révélé un avion facile à piloter, stable et capable d'encaisser de nombreux coups, en particulier grâce à ses réservoirs auto-obturant, une innovation que les Russes se firent un devoir d'étudier avec la plus grande attention. Le poste d'équipage était conçu pour faciliter les communications entre les membres de l'équipage, et l'avion bien pourvu en instruments. Le secteur de tir des armes était très vaste, ainsi que la visibilité des postes. En cas d'atterrissage sur le ventre, les moteurs étaient protégés par le train semi-escamotable et l'équipage avait toutes les chances de s'en tirer. Mais le Potez avait des freins déficients, une vitesse de vol nettement insuffisante (par rapport au SB-2, mais pas face au Ju 52, ni au SM.81 utilisés par le camp adverse au même moment) et enfin le moteur Lorraine-Dietrich du Potez 542 était d'une fiabilité très précaire.



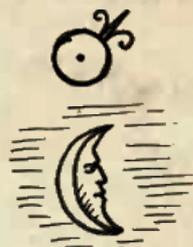
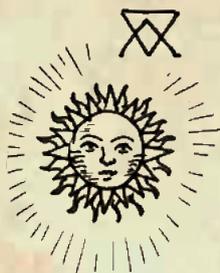
*Potez 540*

### **Messerschmitt Bf 109**

Le Messerschmitt Bf 109 est un chasseur monomoteur monoplace allemand conçu par l'ingénieur allemand Willy Messerschmitt en réponse à un appel d'offres du RLM pour la conception d'un chasseur moderne devant équiper la Luftwaffe naissante en 1935.

Les premiers avions furent affectés au Jagdgeschwader (escadre de chasse) JG-132 Richthofen dans le but de tester leurs capacités opérationnelles et, dès le début de sa production, le Bf 109 fut engagé dans les opérations de la guerre d'Espagne où il volait aux mains des pilotes allemands volontaires de la Légion Condor. Il semble probable que des A-0, aient servi en Espagne avec les marquages tactiques de 6-1 à 6-16, par contre l'envoi des prototypes Bf 109 V4, V5 et V6, bien que souvent cité, semble incertain. Leur apparence similaire les fit néanmoins souvent confondre avec le modèle B1 qui leur succéda. L'un d'eux, le 6-15, contraint à un atterrissage forcé à la suite d'une panne d'essence fut capturé par les républicains, le 11 novembre 1937. Le pilote d'essais français Constantin Rozanoff eut alors l'occasion de l'évaluer, puis il fut livré aux soviétiques pour une étude plus poussée. Par la suite, au moins une cinquantaine de Bf 109B et une trentaine de Bf 109C furent envoyés combattre, l'envoi de modèles D n'étant pas certain. La





pratique dura tout le long du conflit jusqu'à l'envoi d'une quarantaine de Bf 109E en 1939, le total des avions fournis aux forces nationalistes se situant au-delà de 130. Au cours des combats en Espagne, le Bf 109 fut opposé, en particulier, aux chasseurs soviétiques Polikarpov I-15 et I-16, extrêmement maniables et bien armés, qui dominaient alors le ciel espagnol. Incapables de prendre l'avantage en combat tournoyant, les pilotes allemands, mirent alors au point des tactiques mettant l'accent sur la vitesse et l'avantage d'altitude. Groupé par quatre dans des Schwärme (essaims), qui se subdivisent en deux Rotten (bandes), les Messerschmitts engageaient et rompaient le combat à leur convenance du fait de leur grande vitesse. Lorsqu'ils bénéficiaient de la supériorité en altitude, ils plongeaient alors sur leurs adversaires pour effectuer une passe, groupés en formation, puis remontaient avec la vitesse acquise pendant le piqué, restant ainsi complètement hors d'atteinte des contre-attaques de leurs adversaires. Cette nouvelle méthode de combat, connue comme combat à l'énergie, ou Boom and Zoom, inventée par des pilotes comme Adolf Galland et Werner Mölders, devint par la suite le style de combat dominant dans les airs lors du second conflit mondial. Le Bf 109 se révéla magnifiquement adapté à cette utilisation. Plus de deux cents pilotes allemands firent

leurs premières armes en passant par la légion Condor, devenant par la suite le noyau de la future chasse de la Luftwaffe, la Jagdwaffe (en).



*Messerschmitt bf 109*

### **Fiat CR.32**

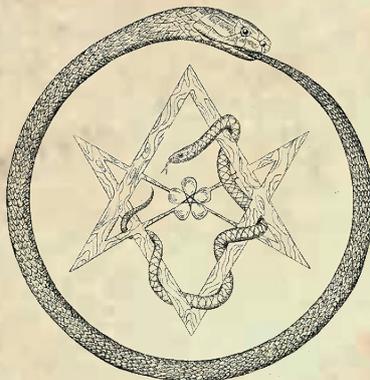
Le Fiat CR.32 est un avion de chasse biplan italien, utilisé pendant la guerre d'Espagne et la Seconde Guerre mondiale.

Ce biplan de l'avion est caractérisé par une envergure de l'aile inférieure largement plus réduite que celle de l'aile supérieure. Il était apprécié par les pilotes pour son excellente manœuvrabilité. Le premier prototype vola le 28 avril 1933 et la production de série commença un an plus tard.

Issu du CR.30, sa conception est également due à Celestino Rosatelli. Il conserve la même structure en tubes métalliques (aluminium et acier) recouverte de tissu.

Engagements





Guerre d'Espagne : 400 unités, engagées dans les unités nationalistes espagnoles et le corps de volontaire fascistes italiens. 300 victoires, 132 avions perdus dont 73 au combat.

Ils furent aussi engagés pendant la campagne d'Afrique de l'Est. Le dernier exemplaire de l'armée espagnole a volé jusqu'en 1957.



*Fiat CR 32 vs Polikarpov I-16*

### **Polikarpov I-16**

Le Polikarpov I-16 Ishak (du russe Ишак, âne ou petit mulet) était un avion de chasse soviétique, qui vola pour la première fois en décembre 1933, et entra en service en 1935. Sa structure était plutôt traditionnelle, mais il fut le premier avion militaire à être pourvu d'un train d'atterrissage entièrement escamotable (manoeuvré manuellement par le pilote).

À sa sortie il était le chasseur le plus léger et le plus rapide du monde.

### **Engagements**

- Guerre d'Espagne : 2766 exemplaires du Polikarpov I-16 équipèrent l'aviation républicaine. L'avion y était surnommé "Mosca" (mouche), les nationalistes l'appelaient "Rata" (rat).

Grâce à ses performances et sa puissance de feu, il y fut craint par ses adversaires, et n'y fut réellement dominé que par le Messerschmitt Bf 109. Il était capable d'effectuer de véritables prouesses dignes de spectacles aériens, mais pouvait facilement devenir incontrôlable<sup>7</sup>. De plus, son architecture rendait la visibilité mauvaise.

À l'arrêt des hostilités le 1er avril 1939, l'I-16 aurait subi 187 pertes, dont 112 au combat et 62 par accident<sup>8</sup>.



*Polikarpov I-16*

